

# Patricia Delarive

## MÉDECIN ET DIRECTRICE OU L'ESPRIT D'ENTREPRISE

Par Anne-Marie Philippe

**La dirigeante des cliniques Matignon en Romandie, une passionnée qui fonctionne aux coups de foudre professionnels ou amoureux.**

**P**atricia Delarive évolue dans l'espace comme une libellule. Ravissante. Blonde comme les blés, frêle, une taille de guêpe, un look de jeune fille. Qui peut imaginer que cette jolie gravure de mode est médecin dermatologue, ancienne chef de clinique au CHUV et maman de deux enfants adultes? Il faut dire que tout a démarré très vite dans sa vie. A dix-huit ans, elle quitte la maison pour vivre avec son futur mari.

Patricia fait le saut très vite. Elle quitte le cocon familial. «J'ai rencontré un beau garçon à 18 ans et j'ai quitté la maison très jeune pour vivre avec lui. Il deviendra le père de mes deux enfants et je partagerai sa vie durant 27 ans.»

Son enfance, Patricia en parle avec enthousiasme: «Je suis née à Montreux, d'une maman secrétaire et d'un papa professeur de mathématiques. J'étais une petite fille apparemment sage et toujours première de la classe. Mais en fait, j'étais plutôt coquine, pas trop disciplinée et davantage intéressée par les copines et les copains que par les heures de cours. J'ai grandi à Lausanne avec mon adorable sœur, de trois ans mon aînée, qui est aujourd'hui pharmacienne.»

Patricia Delarive parle de ses études de médecine sans histoire. «Je pensais devenir pédiatre, mais j'ai eu un coup de foudre pour la dermatologie». Patricia est une femme de passions, mais imaginer que l'on peut avoir un coup de foudre pour la dermatologie... Etonnant et unique. Comme elle.

La période où elle poursuit sa spécialisation n'est pas simple. Elle est interne à l'hôpital universitaire et maman de deux enfants en bas âge. «Je travaille beaucoup. Et même plus. Je m'occupe de tout à la maison, me relève la nuit pour les enfants, assume les gardes et les longues journées de travail. Fatiguée mais heureuse.»

La jeune femme n'est pas seulement jolie et intelligente, elle a l'étoffe d'une femme d'affaires. Mais cela, on le saura plus tard. Après avoir été nommée Chef de clinique au CHUV où elle fera ses gammes et acquiert une sérieuse expérience de médecin dermatologue, elle tournera la page du monde hospitalier pour s'installer en cabinet privé en 2001. C'est à cette période que la jeune femme médecin commence à s'intéresser et se passionner pour la médecine esthétique. «J'ai collaboré avec La Clinique La Prairie pendant presque 10 ans», précise-t-elle.

En 2007 Patricia Delarive crée avec le chirurgien esthétique, le docteur Sabri Derder,



la première Clinique Matignon, avenue d'Ouchy à Lausanne. Un troisième confrère, le Dr Ney, rejoint le groupe en 2010. Il s'ensuit l'ouverture de 5 autres nouvelles Cliniques, à Nyon, Neuchâtel, Vevey, Sion et Zurich. Un trio de médecins qui partagent la même philosophie et qui font la force du groupe Matignon.

La directrice n'a de cesse de se perfectionner. «Je viens de terminer un MBA à l'institut Français de Gestion à Paris.»

Côté privé, cette belle passionnée avoue être tombée amoureuse de son associé. Une transition de vie éprouvante, mais aujourd'hui le soleil brille à nouveau dans sa vie. Son fils a déjà 19 ans et fait sa première année de médecine. Pas de doute, les chiens ne font pas de chats. Sa fille, qui aura bientôt dix-huit ans, passe son bac cette année. Et si on lui demande de se décrire, voici ce qu'elle répond: «J'ai un peu la bougeotte dans la vie, je m'ennuie vite à faire tout le temps la même chose. J'avance de projet en projet. Deux ou trois bonnes copines, mais au fond peu de temps consacré à la vie sociale. Pas assez sûrement. Je me rattraperai à la retraite, j'espère. À la maison, j'aime la tranquillité, les grasses matinées, les discussions interminables à table avec les enfants.»

Une personnalité d'une belle richesse qui fait rayonner la beauté des femmes... ■